Le Grand pouvoir des «petits riens»

Le grand pouvoir de nos petits gestes suffisent à dédramatiser une situation, rendre meilleur un quotidien sans faille, ouvrir une fenêtre sans trop d'efforts. Et pourtant... A l'heure d'internet et autres connectiques fibrés, ces gestes élémentaires deviennent hors normes. Des exemples.

L'humain est fait ainsi. Il reçoit ce qu'on lui donne. Mais il y manière et façon de donner et de recevoir. Deux acteurs qui ne savent pas toujours parler même en silence. Il n'y a d'ailleurs pas plus de grand bruit que le vrai silence. Un rien, un tout petit rien. Chacun conçoit et espère recevoir cette petite et très délicate attention. Encore faut-il qu'elle soit gratuite et sans calcul. Tout devient compliqué.

Comment faire pour donner, pour recevoir? La question pourrait paraître saugrenue voire inutile. Quand avez-vous fait ou reçu ce « petit rien? ». Là, tout change. Donner est aussi fort que recevoir. Mieux, le don d'un « rien » même minuscule, vous enjoue sans retour. Serait-ce du ressort d'un naturel bien caché entre deux tourments modernes que l'homme dénomme : quotidien?

Certainement. Le don de rien, devient même suspect. Une fois exécuté, l'envie court bien vite alentours. « Tu l'as fait, c'est super bien! » Sous-entendu que j'aurai bien voulu, le faire mais... Tout reposé sur ce dernier mot.

Il n'y a pas de condition ni de qualité pour s'exécuter. Un rien reste un rien si grand qu'il peut changer un visage, une situation, un destin. Pourquoi le geste n'est plus « naturel » ? L'ère actuelle n'arrange rien. L'information TGV file au gré de l'actualité comme les sentiments du net et autres Data. La dépersonnalisation derrière un écran, une tablette, un portable ou son iPhone, n'arrange pas le geste moins encore la spontanéité.

Le danger repose sur l'invisibilité de l'être et de son action. Terrible constat. Alors que la solitude est au cœur de millions d'êtres, le net s'appuie comme une canne de secours à la portée de tous. Malheureusement le net n'a jamais soutenu d'aveugle. Votre canne ne sert à rien. Plus l'écran sera grand et performant plus la visière du « petit rien » sera faible et sans conséquence.

« Les petits riens ne sont jamais insignifiants, la beauté foisonne dans l'infime. » Sylvie Germain

L'homme perd progressivement ses valeurs primordiales: l'échange et le partage. Rien de nouveau hors mis le fait qu'il devient planétaire. Une attitude mondiale. Le paradoxe est total. Chacun souhaite une rencontre, une bonne soirée, un partage de quelques bons moments, autour de ... avec...Qui pourra faire ce petit geste du rien? En aucun cas, votre écran.

Dire je t'aime en chat, c'est possible. Le faire en face, c'est tellement mieux! La déshumanisation contemporaine de notre société semble conduire à cette fausse attitude d'ouverture alors qu'elle enferme l'individu dans un disque dur sans mémoire active mais virtuelle.

Un « rien informatique » je ne connais. Du moins pas encore. Toute repose sur notre capacité d'échange et d'action. Un geste gratuit pour l'autre.

Et si vous passiez de l'autre côté de votre écran ?